

VACCINATION AU MAROC : ENFANT PROTÉGÉ, ADULTE OUBLIÉ...

Chronique

Revue de presse

Dates à retenir

Vaccination au Maroc : Enfant protégé, adulte oublié...

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

Grâce au Programme national d'immunisation, la couverture vaccinale des nourrissons et des enfants au Maroc a atteint des niveaux largement reconnus [1]. En revanche, on ne peut pas en dire autant de la vaccination des adultes. Les campagnes et les politiques publiques demeurent essentiellement focalisées sur l'enfance, alors même que la vaccination de l'adulte, à forte valeur ajoutée, notamment chez les personnes vivant avec des maladies chroniques, ne semble pas constituer une priorité de santé publique.



Ce retard n'est pas sans conséquences. Les adultes, en particulier ceux atteints de diabète, d'insuffisance respiratoire, de maladies cardiovasculaires ou d'immunodépression, présentent un risque accru de complications graves lors d'infections pourtant évitables par la vaccination, telles que la grippe ou les infections à pneumocoque. Ces complications se traduisent par des hospitalisations, une altération rapide de l'état de santé et des coûts importants pour les caisses d'assurance maladie et pour les ménages. Il est donc paradoxal que la prévention ne soit pas davantage priorisée chez l'adulte, en particulier chez les sujets à risque.

Parmi les derniers vaccins ayant obtenu l'AMM au Maroc figure le vaccin inactivé contre le zona (vaccin recombinant adjuvanté). Ce dernier mérite une attention particulière, d'autant plus que l'incidence du zona augmente nettement avec l'âge et l'affaiblissement du système immunitaire. Ce vaccin a démontré une efficacité supérieure à 90 % contre le zona, ainsi qu'une protection durable chez les personnes âgées. Il permet également de prévenir efficacement la névralgie post-herpétique, une complication douloureuse et invalidante.

Les recommandations de la communauté scientifique et des agences internationales convergent aujourd'hui vers une intégration raisonnée de ce vaccin dans les stratégies de santé publique destinées aux adultes à risque. L'Organisation mondiale de la santé [2] a d'ailleurs publié des orientations actualisées sur la vaccination contre le zona, reconnaissant son bénéfice net chez les populations vulnérables et encourageant les pays à évaluer son

introduction en fonction du fardeau de la maladie et des ressources disponibles.

Il ne fait désormais aucun doute que le Royaume doit franchir une nouvelle étape. D'abord, en élargissant le discours et l'éducation sanitaire autour de la vaccination de l'adulte : les professionnels de santé, à commencer par les pharmaciens d'officine et les médecins généralistes, constituent des relais essentiels d'information et de sensibilisation. Ensuite, en définissant des priorités claires – personnes âgées, malades chroniques, immuno-déprimés – et en mettant en œuvre des campagnes ciblées, accompagnées de mécanismes de financement adaptés, avec une prise en charge partielle ou totale selon le niveau de risque. Enfin, le Maroc devrait mettre en place des systèmes de suivi des données permettant d'évaluer l'impact des actions menées et d'ajuster les stratégies en temps réel.

La vaccination de l'adulte n'est pas une option secondaire ; elle représente une extension logique et nécessaire d'un système de prévention qui a déjà fait ses preuves chez l'enfant. Investir dans la couverture vaccinale des adultes, en commençant par les vaccins inclus dans le Plan national d'immunisation, le vaccin antigrippal et le vaccin antipneumococcique, et en facilitant l'accès au vaccin inactivé contre le zona pour les populations à risque, permettra de protéger des sujets vulnérables, d'améliorer la qualité de vie et de réduire durablement la pression sur les hôpitaux, ainsi que le coût des complications évitables. Le défi est avant tout politique et organisationnel, mais les preuves d'efficacité et de bénéfices humains sont aujourd'hui suffisamment solides pour guider la décision.

Abstract:

Adult vaccination in Morocco remains under-prioritized compared to the well-established childhood immunization program, despite its high added value for people with chronic conditions. This gap exposes adults—particularly those with diabetes, cardiovascular, respiratory, or immunosuppressive diseases—to severe complications from vaccine-preventable infections such as influenza and pneumococcal disease, leading to hospitalizations and increased healthcare costs. The recent authorization of the adjuvanted recombinant shingles vaccine represents a major advance, demonstrating over 90% efficacy and durable protection in older and immunocompromised adults, while effectively preventing post-herpetic neuralgia. Scientific societies and international health agencies now converge on the need to integrate this vaccine into adult immunization strategies, based on disease burden and available resources. Strengthening adult vaccination in Morocco through targeted policies, healthcare professional engagement, and appropriate financing mechanisms is essential to protect vulnerable populations and reduce preventable morbidity and system-wide healthcare pressure.

Sources :

- 1- Morocco: WHO and UNICEF estimates of immunization coverage: 2023 revision
- 2 - WHO position paper on herpes zoster vaccines - July 2025

LE SALON RÉFÉRENCE DE LA PHARMACIE
SUD MÉDITERRANÉENNE | AFRICAINE

.officine

2026 EXPO

23^{ème} ÉDITION



PHARMA
AFRICA
MEETING



30-31 JANVIER
AU CENTRE DE CONFÉRENCE
PALMERAIE PALACE
M A R R A K E C H

CONFÉRENCES | ATELIERS | ÉXPOSITIONS | BtoB

CLIQUEZ  INFORMATION | INSCRIPTION :
WWW.OFFICINEXPO.COM



Prévenir le zona : regards d'experts sur une priorité émergente de santé publique



De gauche à droite : Pr Iraqi , Pr Heikel, Pr Tazi et Pr Harmouche

Un «Expert Talk Show», organisé à Rabat le 17 décembre, a réuni des experts autour du zona, une maladie virale fréquente dont l'impact sanitaire, économique et sociétal demeure largement sous-estimé, en particulier chez les personnes âgées et les patients immunodéprimés. Les échanges ont permis de faire le point sur l'ampleur de la maladie, ses complications parfois sévères et les stratégies de prévention disponibles, notamment la vaccination.

Le zona résulte de la réactivation du virus varicelle-zona et concerne environ 20 à 30 % de la population générale, avec un risque qui augmente nettement avec l'âge. Les données présentées par les experts montrent qu'une personne sur deux âgée de plus de 80 ans développera un zona au cours de sa vie. La complication la plus redoutée est la névralgie post-herpétique, caractérisée par une douleur chronique persistante pouvant durer plusieurs mois, voire plusieurs années, après l'épisode aigu. Cette douleur est souvent invalidante et altère profondément la qualité de vie, en particulier chez les personnes âgées et chez celles souffrant de comorbidités telles que le diabète, les maladies auto-immunes ou les pathologies cardiovasculaires.

Les experts ont également insisté sur la vulnérabilité particulière des patients immunodéprimés. Dans ces populations, le zona peut évoluer vers des formes graves, avec des atteintes viscérales, neurologiques ou encéphaliques, et une mortalité pouvant atteindre 15 % dans les cas sévères. La prévention par la vaccination apparaît ainsi comme un levier essentiel pour réduire la fréquence et la gravité de ces complications et préserver la qualité de vie des patients.

L'impact économique du zona a aussi été largement discuté. La prise en charge de la névralgie post-herpétique engendre des coûts élevés, liés à la fois aux soins médicaux directs – tels que les hospitalisations et les traitements – et aux coûts indirects, notamment la perte de productivité des patients et de leurs aidants. Selon les études citées, chaque cas de névralgie post-herpétique peut générer des dépenses supplémentaires comprises entre 12 000 DH et 17 500 DH.

Dans ce contexte, le vaccin recombinant adjuvanté récemment introduit au Maroc a été présenté comme une option à la fois efficace et économiquement pertinente. Il offre une protection élevée et durable, avec une efficacité dépassant 97 % chez les adultes de plus de 50 ans et restant supérieure à 90 % après 70 ans, tout en réduisant significativement l'incidence des douleurs chroniques post-zostériennes. Les intervenants ont ainsi appelé à renforcer les politiques vaccinales, à élargir les recommandations et à améliorer l'accessibilité du vaccin afin de réduire durablement le fardeau du zona et de ses complications.

5^e Congrès national de pharmacie hospitalière: le rôle stratégique du pharmacien face au défi des maladies chroniques



Séance inaugurale (De gauche à droite) : D^r Abdelghni DRHIMEUR, P^r Ahmed BENNANA, P^r Brahim EL KHEL, D^r Anas CHIKHAOUI et P^r Mina AIT EL CADI

Rabat a accueilli, du 18 au 20 décembre, le 5^e Congrès national de pharmacie hospitalière, un rendez-vous scientifique majeur placé sous le thème : «Les soins pharmaceutiques pour une meilleure prise en charge des patients». Cet événement a rassemblé des professionnels de santé autour d'une question centrale : comment renforcer le rôle du pharmacien pour améliorer la qualité des soins dans un contexte marqué par l'augmentation des maladies chroniques et la pression croissante sur les systèmes de santé.

Parmi les temps forts du congrès, une session a été consacrée à l'apport des pharmaciens hospitaliers et des pharmaciens d'officine dans la prise en charge des maladies chroniques, qui représentent aujourd'hui un enjeu majeur de santé publique.

Diabète, maladies cardiovasculaires, pathologies auto-immunes ou encore cancers nécessitent un suivi thérapeutique rigoureux et de longue durée, avec des impacts significatifs sur les dépenses de santé et la qualité de vie des patients.

Les intervenants ont mis en avant des expériences internationales concluantes, démontrant, données chiffrées à l'appui, que l'implication active d'un pharmacien bien formé et intégré aux équipes de soins permet d'améliorer l'observance thérapeutique, de réduire les complications évitables et de limiter les hospitalisations inutiles. Cette approche contribue également à

une meilleure maîtrise des coûts supportés par les régimes d'assurance maladie, fortement sollicités par la prise en charge des pathologies chroniques.

La prévention a également occupé une place centrale dans les discussions. Souvent insuffisamment développée, elle constitue pourtant un levier essentiel pour préserver la soutenabilité du système de santé à moyen et long termes. Grâce à sa proximité avec les patients, le pharmacien apparaît comme un acteur clé de la prévention, du dépistage précoce et de l'éducation thérapeutique.

Un autre enjeu majeur abordé concerne l'observance aux traitements, dont le défaut reste l'une des principales causes d'échec thérapeutique. Les pharmaciens, qu'ils exercent à l'hôpital ou en officine, peuvent jouer un rôle déterminant dans l'accompagnement des patients, l'explication des traitements et la détection précoce des problèmes liés aux différentes thérapies. Les experts ont également alerté sur les usages inappropriés de certaines nouvelles molécules, parfois détournées de leurs indications médicales, notamment à des fins esthétiques. Ces pratiques exposent les patients à des risques parfois graves et soulignent la nécessité d'un encadrement plus strict et d'un rôle accru du pharmacien dans le bon usage du médicament.

Si l'apport des pharmaciens hospitaliers est aujourd'hui largement reconnu, ces derniers appellent à une meilleure formalisation de leur rôle au sein des équipes soignantes. Les pharmaciens d'officine, de leur côté, plaident pour l'instauration de nouvelles missions, déjà en vigueur dans plusieurs pays, et susceptibles de renforcer leur contribution au système de santé tout en générant de nouvelles sources de revenus.

Enfin, les participants ont souligné que l'avenir de la profession repose sur une formation continue renforcée, le développement d'études de pharmacoéconomie, une volonté politique affirmée et une implication des instances professionnelles. Autant de conditions indispensables pour faire du pharmacien un acteur central de la transformation du système de santé et passer des intentions aux actions concrètes.



Pr Yassir BOUSLIMAN

Zasocitinib : Un nouvel espoir thérapeutique pour le psoriasis

Takeda Pharmaceutical a annoncé des résultats très positifs pour son nouveau traitement oral du psoriasis en plaques modéré à sévère, le zasocitinib, un inhibiteur hautement sélectif de la tyrosine kinase 2 (TYK2) conçu grâce à l'intelligence artificielle. Le géant pharmaceutique japonais a racheté en 2023 cette molécule en développement à la biotech américaine Nimbus Therapeutics.

Administré une fois par jour, ce médicament a atteint l'ensemble des critères d'évaluation primaires et secondaires dans deux essais pivots de phase 3. Les données montrent qu'à la semaine 16, plus de la moitié des patients traités ont obtenu une peau claire ou presque claire, et qu'environ 30 % ont atteint une clairance complète des lésions, avec une amélioration continue jusqu'à la semaine 24. Ce nouveau traitement s'est également révélé

supérieur au placebo sur des critères cliniques majeurs en dépassant l'aprémilast sur de nombreux critères secondaires.



Le profil de tolérance observé est resté cohérent avec les études

antérieures. Les effets indésirables les plus fréquents étaient principalement bénins, tels que les infections des voies respiratoires supérieures, la rhinopharyngite et l'acné, sans apparition de nouveaux signaux de sécurité. Le mécanisme d'action du zasocitinib repose sur une inhibition durable de l'IL-23 et d'autres voies immunitaires impliquées dans le psoriasis, avec une sélectivité extrêmement élevée pour TYK2, limitant potentiellement les effets indésirables associés aux inhibiteurs moins spécifiques.

Takeda prévoit de présenter des analyses plus détaillées lors de congrès médicaux à venir et d'engager des démarches réglementaires en 2026. Parallèlement, le médicament est évalué dans d'autres maladies inflammatoires, telles que le rhumatisme psoriasique et les maladies inflammatoires chroniques de l'intestin. Malgré un contexte financier marqué par la concurrence des génériques sur certains produits, Takeda poursuit une stratégie axée sur l'innovation, illustrée également par des avancées dans la néphropathie à IgA et par la confirmation de l'efficacité durable de son vaccin contre la dengue. Ces résultats renforcent la position du groupe dans le développement de thérapies innovantes à fort impact clinique.

DATES À RETENIR

9 et 10 janvier 2026



17 janvier 2026



23 et 24 janvier 2026



30 et 31 janvier 2026